



Martin Gauthier

TRACES DE PASSAGES

In your house

2019

Traces de passages est un projet éphémère d'interventions artistiques dans un immeuble centenaire voué à la démolition.

Des oeuvres ludiques, méditatives ou plus angoissantes convoquant les sens du toucher, de l'ouïe, de l'odorat en plus du regard.

De la danse, des performances et des interventions qui disparaîtront avec l'immeuble.

L'espace investi comprend les appartements, couloirs et façades du bâtiment.

Plus qu'un lieu d'exposition, le projet est une oeuvre aux multiples facettes, éphémère à l'image des nos existences.

Le collectif traces de passages est composé d'une trentaine d'artistes

du 6 au 22 septembre 2019

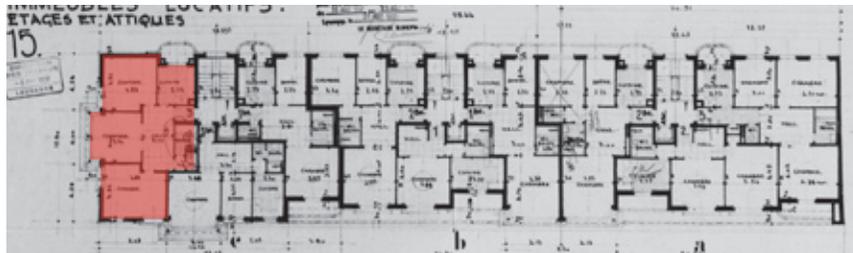
www.tracesdepassages.ch

Projet *IN YOUR HOUSE*

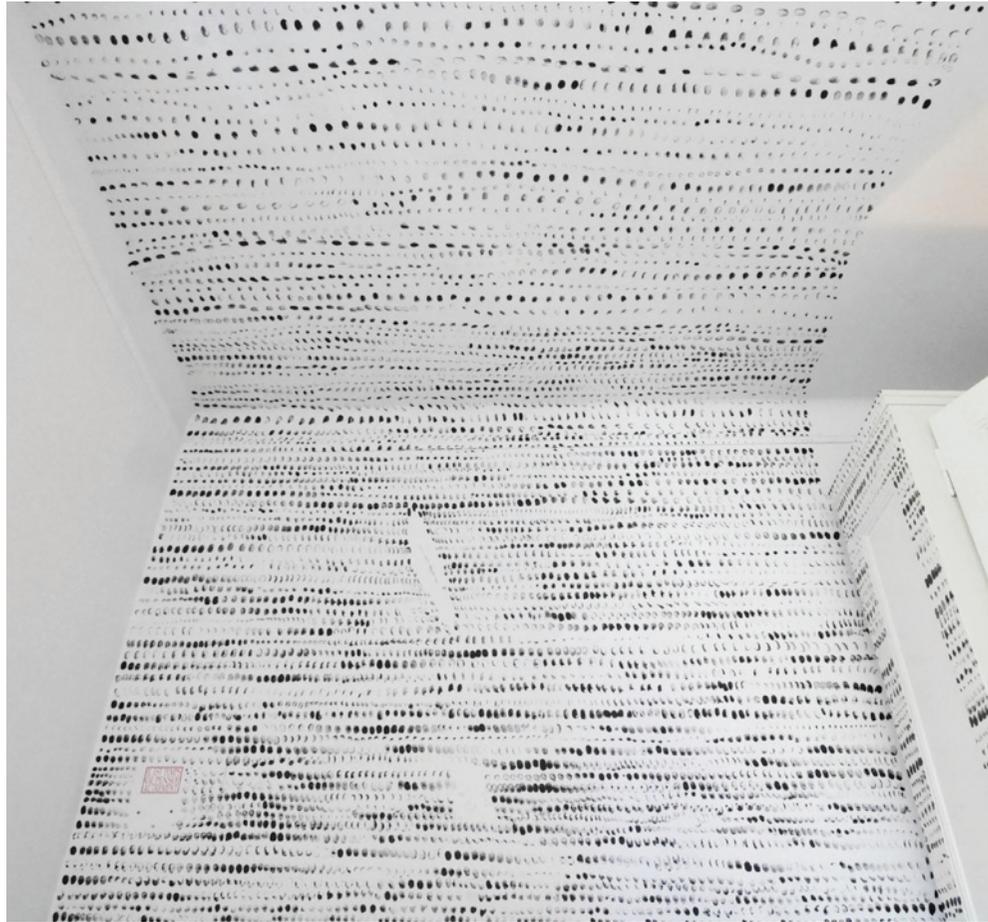
«Je suis l'appartement 23, rue du Simplon 26, cage d'escalier A.
De 1940 à 2019, j'ai été le lieu de vie de nombreuses personnes.
Une partie de leur histoire s'est déroulée en moi. Ils ont connu des joies, des peines entre mes murs.
J'ai été témoin de tout ça, malgré moi.
Durant leur séjour, ils ont laissé des traces, des empreintes, des stigmates. Ces marques parlent de leur histoire.

Ce sont les traces de leurs passages qui sont répertoriées ici...»

L'ensemble des traces de l'appartement sont méticuleusement répertoriées (taches, écritures, éraflures ...) puis numérotées sur le mur. Une trame de point est ensuite appliquée sur les murs pour les faire ressortir. Pour chaque trace, je rédige un petit texte dans lequel j'imagine quand et comment la trace est apparue, quelle est son histoire. Un petit livret recueille l'ensemble des histoires.



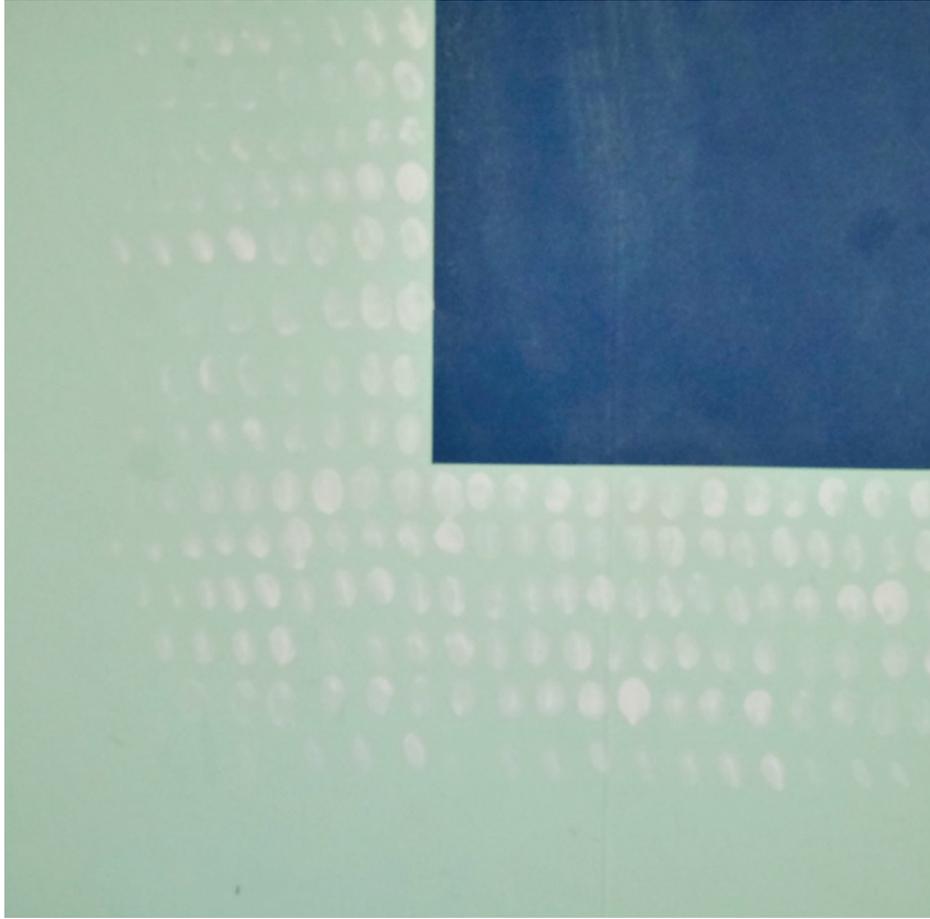


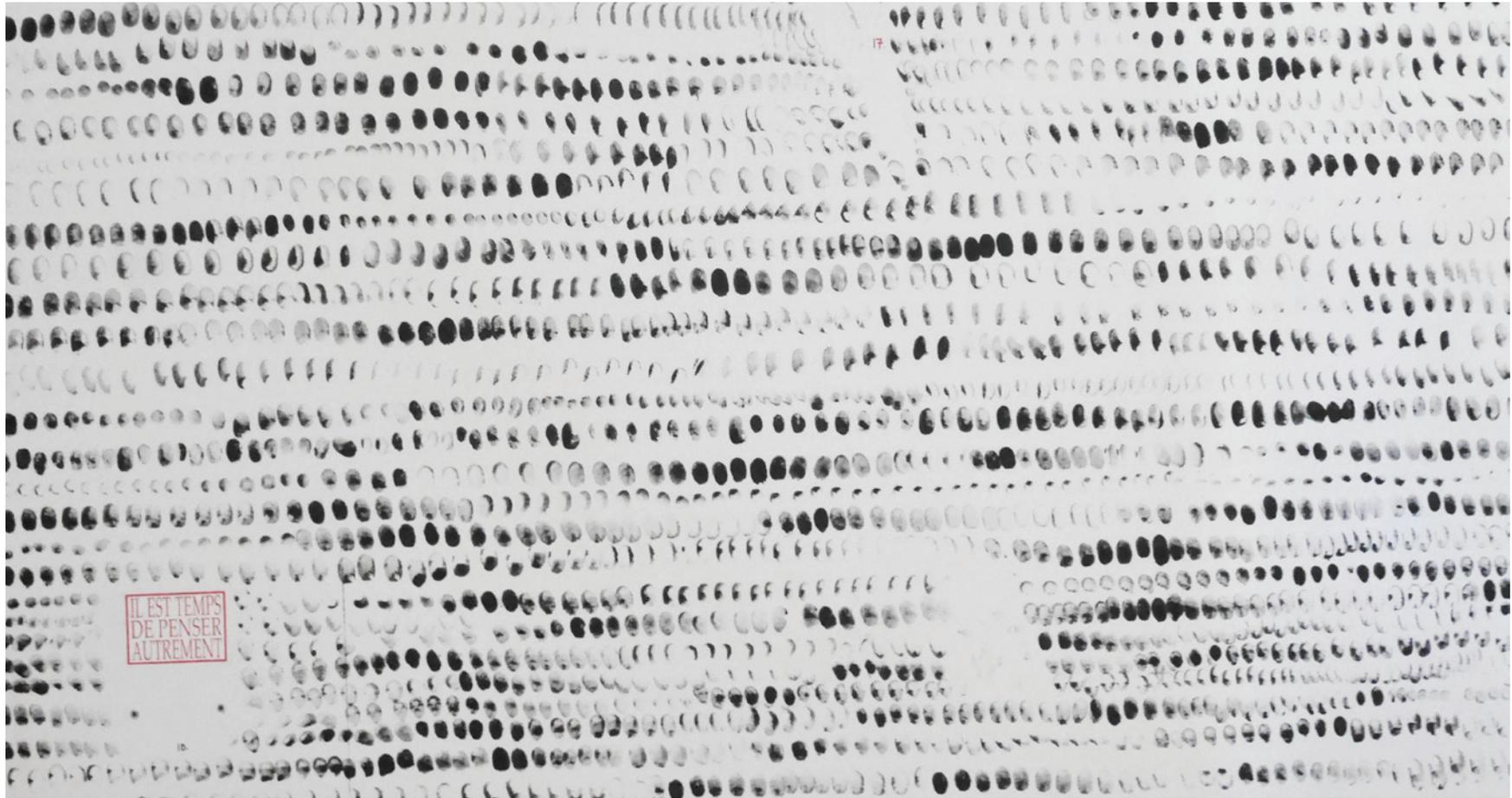














1. 2 juin 1940

Ca y est, après des années de travaux, je suis enfin terminé.
Tout neuf, tout beau, sans une trace, imberbe, vierge comme
une page blanche qui va se remplir, s'écrire.

Et les voilà qui débarquent, fiers de venir m'occuper, de
prendre leur marques. Cette ardeur ne manque pas de débord-
der et cette tringle à rideaux trop longue m'effleure.

Ils m'ont marqué, on fait leur trace.

Ils peuvent enfin se sentir chez eux.

Ils ont beau avoir rebouchée la trace avec du plâtre, une
marque rugueuse est toujours restée.

4. 14 avril 1966

«In Memoriam J.5»

Elle était visiblement émue en écrivant ça.

Qu'as t-il pu se passer ? La perte d'un proche, l'anniversaire
d'une disparition ?

Je ne saurais pas et je n'ai pas besoin de savoir, sentir me
suffit.

8. 6 juin 1989

A partir de quand une habitude devient-elle obsession ?
Je crois que chez lui, c'était vraiment une obsession : laver cette cafetière à trois pieds à l'eau très chaude, l'égouter dans l'angle gauche de l'évier en la tapotant trois à quatre fois. Puis la faire sécher jusqu'au matin sans la changer de place.

Du coup, l'évier a gardé une trace physique de cette obsession.

Doit-on parler de trace obscessive ?

9. 23 mai 1999

Elle l'aimait son gros pouf rose. Ses parents lui avait rapporté du Maroc l'année où ils étaient partis tous les deux en vacances. Il était en cuir rouge avec de belles fleur ouvragées. Quant elle avait de la peine, elle venait s'y plonger, l'odeur du cuir l'apaisait, ça faisait du bien à son cafard, ça le rendait plus supportable.

Ca m'a rendu triste quand ils sont partis, de voir la trace rose que le fameux pouf avait laissé sur le mur.

Je la revois plonger dedans.

Je l'aimais bien cette petite.

12. 8 septembre 2013

C'est peut-être la trace la plus étrange de toute la pièce.
Elle n'est pas discrète.
Elle est bleue.
Elle est carré.

Elle ressemble à une projection de la fenêtre, comme si le ciel
s'était imprimé sur le mur.
A moins que ce ne soit la nuit.

13. 6 avril 2019

Ca y est, ils vont me démolir, moi et les 18 autres appartements....

Simone est triste.
Il va falloir qu'elle quitte sa grande chambre. Elle a tant aimé
y regarder passer les trains, les entendre filer le soir, couchée
sous sa couette, avant de s'endormir.

Hier, son papa lui a dit ;
«Avant de partir, tu auras le droit de laisser un petit bout de toi
dans ta chambre en faisant un dessin sur le mur. Comme ça,
elle se souviendra de toi»

Tu aurais vu le sourire quand elle a pris son crayon préféré
pour dessiner cette bonne-femme sur le mur blanc.

18. 16 août 2019

J'avoue qu'il était assez inattendu celui-là ...
Je pensais qu'après le dernier déménagement, je resterais
seul jusqu'aux bulldozers

Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il faisait. En tout cas, il
a beaucoup regardé les murs.
Et il a aussi finit pas laisser sa trace ici : il a fait des taches
partout !

20. 25 août 2019

Ils avaient été tellement proches, si longtemps.
Il n'avait que 5 ans mais ça lui paraissait une vie.

C'est au moment du déménagement qu'ils ont été séparés.
Ils ont tant pleuré, l'un et l'autre.

Il est resté longtemps là derrière, il faisait froid, il avait peur.
Et c'est le grand escogriffe qui l'a trouvé par hasard.

Il a fini par retrouver la lumière.

Martin Gauthier

né en 1972 (France)

atelier

rue de la Rouvenettaz 2
1820 Montreux

domicile

ruelle du Four 2
1097 Riex

+ 41.79.395.84.02

www.martingauthier.ch
info@martingauthier.ch